



CAMPAGNE CONTRE LE RACISME : LUTTER SYNDICALEMENT CONTRE LES IDÉES D'EXTRÊME DROITE

Le 22 mai, le bureau confédéral a validé le projet d'une campagne contre le racisme qui s'étalera sur un an. Bien sûr, l'activité de la CGT contre les idées d'extrême droite ne se résume pas à cette seule campagne : fiches thématiques et analyse des positions du FN, journées d'étude et de formation, développement d'un stage sur cinq jours sont toujours d'actualité.

Pourquoi une campagne contre le racisme ?

Le racisme est un des ciments du vote FN, qu'on retrouve dans toutes les régions et dans toutes les catégories. Les discours populistes dont nous sommes abreuvés instrumentalisent la question de l'immigration, amalgament délinquance et origine, diabolisent et opposent les cultures et les pratiques religieuses. La question de l'injustice sociale est alors trop souvent reléguée en arrière-plan au point de faire perdre l'objectif de transformation sociale et la nécessité du tous-ensemble pour construire des alternatives et les porter.

La banalisation des idées, comportements et attitudes racistes ou antisémites dans notre quotidien sont une réalité. Malgré des revendications fortes pour l'égalité et la dignité, le racisme institutionnel (discriminations à l'embauche ou dans l'accès au logement, concentration des immigrés dans des emplois pénibles et mal payés, violences policières...) ne recule pas.

L'ampleur du mal dépasse le seul vote FN, pourtant déjà très inquiétant. Ces idées d'exclusion et de repli traversent, plus ou moins, tous les groupes sociaux, tous les collectifs de travail, toutes les communautés. Elles font surface souvent de façon insidieuse. Elles s'insinuent, malheureusement, dans notre organisation également.



Quelles conséquences sur notre activité syndicale ?

Cette situation a inévitablement des conséquences sur notre activité syndicale. Elle pèse sur notre capacité à rassembler. En effet, comment imaginer dans ces conditions favoriser la convergence des aspirations de l'ensemble des salariés pour faire triompher leurs intérêts ? Comment imaginer peser sur les choix de gestion qui dominent les orientations de nos entreprises et émanciper le travail quand on attribue l'origine de tous les problèmes à une catégorie de population (étrangers, juifs ou musulmans, au choix...).

Ce que nous vous proposons avec cette campagne, c'est de nous attaquer à ce qui gangrène les relations entre les salariés au travail. Cela nécessite de permettre aux adhérents de la CGT de reprendre l'initiative sur cette question, de les mettre en situation de traquer toutes ces petites choses qui font le lit du « racisme ordinaire » et de les mobiliser pour qu'ils refusent la banalisation de ces idées, moins pour accuser ou culpabiliser que pour gagner leurs collègues à cette prise de conscience.

Les choses sont plus faciles à énoncer qu'à réaliser. Les adhérents de la CGT ne bénéficient pas d'une protection particulière contre les pressions idéologiques et médiatiques auxquelles, comme les autres salariés, nous sommes soumis. Il y a donc un préalable au lancement d'une campagne de masse sur les questions du racisme : convaincre nos militants et nos adhérents et ainsi lever toute hypothèque à leur engagement.

Une campagne qui vise aussi la syndicalisation

Un autre enjeu de cette campagne est aussi d'établir un lien avec les jeunes issus ou non de l'immigration, de faire apparaître la CGT dans leur champ de vision.

Ce n'est pas forcément le cas aujourd'hui. Ils sont pourtant, comme tant d'autres, chômeurs, alternants, ouvriers, techniciens, ingénieurs et cadres dans les entreprises... souvent collègues de travail mais encore très peu – ou pas assez – adhérents, militants dans la CGT. Et si une frange de la jeunesse s'engage dans des organisations d'extrême droite (souvent plus violentes que le FN lui-même...), beaucoup de jeunes sont sensibles aux questions de racisme et aux revendications porteuses d'égalité.

Cette campagne se veut l'occasion de casser l'image extérieure que l'on peut avoir de la CGT, de se montrer sous un autre jour. Cela passe par des supports qui interpellent : affiche réalisée par un artiste de street art de renommée internationale, réalisation de vidéos, utilisation des réseaux sociaux, initiatives ouvertes sur le monde de la culture, etc.

Les outils et temps forts de la campagne

Cette campagne nous donne aussi l'opportunité de montrer aux salariés, chômeurs, retraités et précaires cibles du racisme et de la haine que la CGT est là pour les défendre, et qu'ils y ont toute leur place. Si un certain nombre de supports (affiches, autocol-

lants, vidéos, espaces numériques participatifs, livret reprenant une partie des fiches thématiques et enrichi...) seront mis à disposition des organisations, si certaines initiatives ont une dimension nationale, il appartient également aux organisations de la CGT de s'emparer de cette campagne, de la décliner selon les particularités locales ou les spécificités des secteurs professionnels.

Ainsi, nous faisons appel à toutes les organisations pour réaliser une série de témoignages d'anciens camarades CGT issus de l'immigration et ayant été confrontés au racisme ou aux préjugés, qui ont trouvé dans la CGT un espace d'intégration mais qui ont aussi participé à ce que la CGT est aujourd'hui.

Calendrier

Le lancement de la campagne est prévue **le 29 juin**, à l'occasion d'une performance de Chanoir, graffeur dont une des œuvres sera reprise sous forme d'affiche.

Pour rythmer la campagne, **une série de débats retransmis en direct sur le site cgt.fr** est prévue, autour de différents thèmes : faussaires d'hier et d'aujourd'hui, laïcité, etc.

D'autres rencontres pourront s'organiser en territoire ou dans des fédérations et syndicats.

La journée internationale des droits des travailleurs migrants le 17 décembre est depuis plusieurs années l'occasion d'une fête organisée dans le patio du complexe confédéral.

La première phase de la campagne pourrait se clôturer par l'organisation d'un festival contre le racisme, si possible dans une ville tenue par un maire d'extrême droite.

Pour les syndiqués et salariés

Ce moment pourrait constituer la transition entre deux étapes, une campagne essentiellement à destination des militants et syndiqués laissant alors la place à une autre plus large (et plus courte) en direction des salariés.

Une frise temporelle jointe à cette note permet de visualiser rapidement le déroulement proposé du plan de communication pour cette campagne.

Le collectif « Lutte contre les idées d'extrême droite et le racisme » est bien sûr à l'écoute des réflexions et propositions des organisations.